

Puis Il veille sur chacun de nous comme s'il était seul au monde.

Que de grâces Il nous a accordées, à nous en particulier! Il nous a donné de bons parents qui ont conservé à leurs foyers le feu sacré des vertus chrétiennes, qui ont mis en nous la connaissance et l'amour de Dieu dès que notre intelligence et notre cœur ont été capables de Le connaître et de L'aimer.

Il nous a donné la connaissance de son nom, l'intelligence de sa loi, la lumière de son Evangile. Il nous a fait entrer dans son Eglise de préférence à tant de millions d'âmes qui demeureront éternellement ensevelies dans les ténèbres de l'erreur et qui auraient été peut-être plus fidèles que nous, si sa grâce les eut prévenues aussi sensiblement que nous.

Combien de fois Il nous a donné ses sacrements! Combien de fois Il nous a donné des inspirations, des lumières intérieures, des remords pour notre amendement! Combien de fois Il nous a pardonné nos fautes, Il nous a délivrés des occasions de nous perdre où nous étions exposés!

Pour bien comprendre l'étendue de tels bienfaits, il faudrait qu'il nous fut possible de connaître à fond la situation morale d'une multitude de nos semblables auxquels Dieu n'a pas accordé les mêmes avantages. Oui, si nous pouvions comparer leur état avec notre état, descendre dans l'intime de leur âme, sonder les plaies que l'irréligion et le vice y ont faites, découvrir l'ennui qui les dévore et le malaise indéfinissable qui les torture, ah! comme nous comprendrions la grandeur de nos obligations envers Dieu!

Et comme si tous ces bienfaits ne suffisaient pas encore à son inépuisable charité, Il a voulu y mettre le comble et les couronner tous par le don de Lui-même.